

type se sont obscurcis jusqu'à devenir entièrement noirs. Ce cas extrême est offert par l'un des exemplaires soumis à mon examen; le second laisse au contraire apercevoir, sous certaines incidences, des traces de parties dorées correspondant à l'ornementation normale, et il subsiste même, sur la dernière moitié du second segment, deux petites taches d'un doré pâle, bien nettes, qui sont des vestiges de cette ornementation. Un examen attentif permet aussi de reconnaître, malgré leur passage au noir, les soies arquées et symétriquement disposées qui, d'après la description, concourent à donner au type sa parure spéciale. La longueur de ces individus est de 17 à 18 millimètres.

---

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES GÉNITAUX FEMELLES DES BRACONIDES,

PAR L.-G. SEURAT.

(LABORATOIRES DE MM. LES PROFESSEURS MILNE EDWARDS ET BOUVIER.)

Nous avons décrit l'anatomie des organes génitaux des Braconides: quelques points méritent d'être précisés.

Les faits que nous allons signaler sont relatifs au *Doryctes gallicus* Rh.; les organes génitaux existent, déjà différenciés, dans les très jeunes larves: les testicules, sous la forme de deux masses arrondies, situées à droite et à gauche du rectum, et se continuant par deux canaux déférents qui se rendent à la face ventrale du douzième segment, isolément; les ovaires sont au nombre de deux, piriformes, et se continuent chacun par un oviducte, les deux oviductes se rendent à la face ventrale du dixième segment, de chaque côté de la ligne médiane, et sans se réunir; les glandes génitales et leurs canaux vecteurs sont par conséquent pairs dans les jeunes larves.

Les orifices génitaux n'existent pas à ce stade: les oviductes sont terminés en cul-de-sac à leur extrémité libre, et appliqués par cette extrémité contre la paroi du corps, sans qu'il y ait communication avec l'extérieur; les pièces de l'armature génitale femelle sont représentées par une paire de disques imaginaires à la face ventrale du onzième segment, qui sont les ébauches des stylets de la tarière, et une paire de disques imaginaires à la face ventrale du douzième segment, qui représentent les ébauches communes du gorgeret et des valves de la tarière.

La deuxième paire de disques imaginaires ne tarde pas à se dédoubler en une partie antérieure qui est l'ébauche du gorgeret, et une paire de disques postérieurs qui sont les ébauches des valves. Peu après apparaissent les glandes à venin: une invagination en doigt de gant de la région antérieure médiane ventrale du douzième segment donne l'ébauche de la glande tubuleuse; immédiatement en arrière et en avant de l'insertion du gorgeret, une invagination épidermique donne la glande à venin proprement dite,

qui ne tarde pas à se différencier en un réservoir et une partie glandulaire; les pièces de l'armature génitale se sont accrues.

Examinons une larve *âgée*, mais encore éloignée de la nymphose : les onzième et douzième segments s'invaginent, par leur région ventrale, sous la région ventrale du dixième, laquelle forme un repli qui cache en partie les segments précédents; le onzième sternite est situé au fond de la poche génitale; il est replié dans sa région postérieure et une invagination en doigt de gant s'est produite dans sa région médiane postérieure, la poche médiane impaire ainsi formée est le futur vagin : ce vagin se trouve, par sa situation, en rapport avec les oviductes, qui s'accolent à lui latéralement. la paroi commune ne tardant pas à se résorber, assurant ainsi la communication des ovaires avec l'extérieur par un orifice impair situé dans la région postérieure du onzième segment, entre les deux stylets de la tarière; une évagination de la paroi ventrale du vagin donne naissance au réceptacle séminal. Le mouvement vers l'avant des onzième et douzième segments se poursuit dans les stades ultérieurs : dans une *jeune nymphe*, la poche génitale ventrale s'étend jusque sous le huitième sternite; le gorgeret est remonté jusque sous le neuvième segment; les trois derniers ganglions nerveux abdominaux ont également suivi ce mouvement; le vagin, de très petit calibre, débouche entre les deux stylets, par un petit orifice; dans les nymphes plus âgées, de profondes modifications se produisent : la poche génitale cesse de s'étendre dans le sens de la longueur et s'élargit, remontant sur les faces latéro-ventrales du corps; les branches externes d'attache des stylets sont entraînées et acquièrent une plus grande surface d'attache : ce mouvement d'invagination a pour effet d'écartier les parois du vagin et de donner à ce dernier son volume définitif; la base d'insertion du gorgeret est remontée légèrement vers l'avant; les stades suivants sont caractérisés par l'articulation plus solide du gorgeret et la continuation du processus d'invagination sur les parties latéro-ventrales du corps. C'est à ce moment seulement que les ovaires, restés rudimentaires jusqu'ici, vont commencer à se différencier; leur développement est par suite très tardif.

En résumé, nous voyons que les organes génitaux femelles ont des canaux vecteurs primitivement pairs, devenant impairs par la formation d'un vagin aux dépens de la paroi du corps; la transposition des canaux vecteurs du dixième au onzième segment est liée intimement au processus d'invagination des derniers segments du corps sous les précédents, invagination qui a pour but de donner de la solidité aux différentes pièces de l'armature.

---